

CLERMONT-FERRAND

Le siège de l'OPAC du Puy-de-Dôme
et du Massif central

La terre cuite s'invite en ville

Un seul matériau,
pour unifier
trois volumes.

“Un immeuble emblématique”

Pour Philippe Denis, chef de projet à l'OPAC, c'est l'opportunité d'une acquisition foncière importante (l'immeuble AVA et le terrain adjacent) qui a permis de lancer ce projet qui devait d'abord répondre à trois objectifs : *“En premier lieu, utiliser au maximum les possibilités constructives du site, pour assurer à long terme notre capacité d'accueil en procurant de bonnes conditions de travail aux salariés – 120 actuellement sur place, un nombre en croissance régulière. Il s'agissait également d'améliorer la qualité d'accueil de tous nos clients mais aussi des entreprises qui travaillent avec nous, d'où la création de trois entrées : la principale, une spécifique pour Clerdôme, et une autre sur la rue de Blanzat pour notre agence de gestion Agglo-sud-Val d'Allier. Enfin nous voulions un immeuble emblématique de nos savoir-faire de constructeur, dégagant l'image d'un organisme moderne.”*



Photo : Christophe Camus

Dans la réhabilitation-extension du siège de l'OPAC à Clermont-Ferrand, les maîtres d'œuvre ont voulu articuler projet architectural et souci de l'espace public – rien que de plus normal pour un office d'aménagement et de construction...

D'ouest en est, le programme de cette opération comprenait la réhabilitation-extension du siège existant de l'OPAC sur la rue de Blanzat, la construction d'un nouvel édifice dans l'alignement du précédent, et enfin la réhabilitation lourde d'un bâtiment perpendiculaire, autrefois occupé par les Assurances vieillesse des artisans d'Auvergne (AVA) et aligné sur la rue Henri-Barbusse. Dans l'ordre inverse, ces “sous-opérations” ont constitué trois tranches de travaux portant l'ensemble de 3 000 à 5 500 m² SHON.

C'est aussi un trio d'objectifs que s'étaient assignés les architectes de l'agence Sextant : fournir une lecture

cohérente de cet ensemble morcelé ; prendre en compte et *“affirmer la pré-éminence de la rue Henri-Barbusse”* – phénomène nouveau lié à la réorganisation de la circulation autour du tramway dans le centre clermontois – ; et enfin, relier ces trois bâtiments entre eux et avec le quartier avoisinant grâce à un espace public, modeste mais d'autant plus significatif, à l'angle des deux rues : une placette, un tilleul...

Première tranche : le “bâtiment AVA”, dont seules les structures ont été conservées. Il héberge en rez-de-chaussée Clerdôme, filiale de promotion immobilière de l'OPAC, et dans les 2 ou 3 niveaux supérieurs les différents services de construction et d'urbanisme. Le nouveau bâtiment, en R+3, s'ouvre par une entrée accessible par un escalier qui “absorbe” la surélévation obligatoire : nous sommes en zone inondable, au plus près de la rivière *Tiretaine* qui, à travers tout Clermont, ne voit le jour pratiquement qu'ici (et un peu plus loin, au

sein du siège du groupe Michelin). Le hall d'entrée est un point fort dans la nouvelle configuration des lieux, puisqu'il tire le “centre de gravité” de l'ensemble du côté de la rue Barbusse. Sans être majestueux, il est ambitieux par son volume, sa luminosité – toute la façade sur rue est vitrée – et ses perspectives en hauteur, suggérées par les vues plongeantes soigneusement cadrées depuis les étages : le hall s'ouvre ainsi par d'innombrables fenêtres, dedans, dehors... Il peut également accueillir des expositions, et donne accès à une série de petits bureaux réservés à l'accueil des visiteurs.

À la recherche de la “peau” idéale
Chacun des étages supérieurs (salles de réunion au 1^{er}, service informatique au 2^e, secrétariat au 3^e) est clairement identifié par une couleur dominante soutenue – prune, jaune, vert... Pas de luxe, sinon celui des espaces et des volumes soignés : plutôt que des matériaux qui restent simples, avec abondance de bois

Un hall d'entrée plein de perspectives...

de chêne foncé, l'architecte a beaucoup joué sur l'asymétrie des volumes – dans les murs, les rangements, les ouvertures et cloisons-stores qui s'appliquent à faire pénétrer la lumière naturelle au cœur du bâti –, et sur l'asymétrie des surfaces avec des décalages dans les plafonds, les habillages des murs, les revêtements des sols... Au niveau supérieur, la cafétéria est logée dans un bel espace à double panorama nord-sud – avec terrasse au sud. Le toit de cette extension se poursuivra en corniche au-dessus de l'ancien bâtiment, objet d'une réhabilitation intérieure moins radicale que celle du bâtiment AVA, et qui abrite les services à vocation administrative et sociale.

Le concours avait été gagné sur une proposition qui unifiait l'ensemble des trois longs volumes par des façades en bois ; le maître d'ouvrage souhaitait un matériau plus pérenne et moins fréquent dans le paysage clermontois. Pour l'architecte, la question était, *“même si ce n'est pas réellement un bâtiment public, de “le rendre public” : il doit être repérable, expressif sans être ostentatoire.”* La recherche d'une “peau” idéale, qui joue sur son ouverture selon les emplacements tout en offrant une cohérence d'ensemble, a enfin abouti grâce à l'apparition sur le marché d'un nouveau module brise-soleil en brique. La terre cuite, matériau à la fois chaleureux, naturel et modeste, pouvait dès lors se décliner en trois versions : un parement en modules plats sur la rue Barbusse, des “ailettes” en brise-soleil sur l'extension neuve et, sur le bâtiment existant, un ensemble de modules plats strié de colonnes de “mulots”, barrettes de profil carré. Encore relativement peu présente dans les façades clermontoises, surtout de façon aussi massive, la brique fait ainsi une entrée remarquée dans le paysage urbain.

Maître d'ouvrage :

Office public d'aménagement et de construction du Puy-de-Dôme et du Massif central

Architecte :

Sextant Architecture (Clermont-Ferrand), avec Catherine Lepage (assistance couleurs) ; BET : BETMI (structures, Aubière), Sylva Conseil (charpentes bois et métal, Clermont), Gretco (fluides, Clermont) ; économiste de la construction : Levadoux (Clermont) ; paysagiste : Wolgensinger (Loubeyrat) ; mobilier, signalétique : Jean-Claude Malartre (Clermont).

Coût des travaux :

6,5 millions d'euros TTC, foncier et agencements inclus.

Dessin d'ensemble des façades des trois bâtiments.

